

Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Abrégé des images des dieux

Auteur(s) : Albricus (auteur) ; Baudoin, Jean (traducteur)

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Albricus (auteur) ; Baudoin, Jean (traducteur), *Mythologie* Paris, 1627 - *Recherches : Abrégé des images des dieux*, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1459>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 47-53

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 25/11/2024



ABBREGE'
DES IMAGES DES DIEVX.
TIRE' DU PHILOSOPHE ALBRICVS.

D E S A T V R N E.

Ses Anciens donnaient à Saturne le premier rang entre tous les Dieux, & le representoient ainsi. Ils peignoient vn veillard tout chenu, courbé, triste, pâle, melanconlique, & qui auoit la teste couverte, la barbe fort longue, & le teint jaunâtre. De la main droite il tenoit vne faux où se voyoit vn serpent, qui rongeoit sa queue; & de la gauche vn petit enfant qu'il portoit à sa bouche, & le sembloit deuorer. Aucque cela il auoit tout autour de luy ses enfans, à sçauoir Jupiter, Neptune, Pluton, & Junon. La tout aupres se voyoit peinte la mer, où Jupiter jettoit les parties génitales de son pere, après les avoir coupées; d'où naiffoit la Deesse Venus. Auprès du mesme Saturne estoit l'image de sa femme Ops, peinte à la façon d'une Dame venerable, qui tendoit la main droite à tous ceux qui l'abordoient, & de la gauche elle donnoit l'aumône aux pauvres.

De Jupiter.

IUpiter fils de Saturne à qui le Ciel escheut en partage, estoit peint dans un haut Throñe d'Yvoire; D'une main il tenoit un Sceptre pour marque de sa Royauté, & de l'autre la foudre, dont il precipitoit en bas les Géans, & les foulloit aux pieds. Près de luy voloit une aigle qui enleuoit le beau Ganymede, à qui l'on voyoit une coupe en main, pour marque de ce qu'il estoit l'Eschançon du Maître des Dieux.

De Mars.

Pour ce qu'entre les Planètes Mars est le troisième en ordre; on luy donnaient aussi le troisième rang. Il estoit peint en homme fu-

ricux , assis sur vn char , & armé de toutes pieces , ayant vn fouet à la main & l'espée au costé . En cet equipage il se faisoit voir dans son chariot , qui sembloit estre tiré par des chevaux pleins de rage . Et d'autant que les Anciens luy consacroient particulierement vn loup , devant luy l'on en peignoit vn , qui estoit chargé d'une brebis qu'il emportoit . Il est appellé *Mauors* , comme qui diroit , *Mares vorans* , à cause que dans les combats , il ne se plaist qu'au carnage , & à deuorer les hommes . Au bas de son chariot se voyoit peint Romulus , qui tutoit son frere Remus , pour memoire de ce que les Romains faisoient fils de Mars ces deux freres , premiers fondateurs de leur Empire .

D'Apollon , ou du Soleil .

Apollon est le quatrième des Dieux , pource que le Soleil tient au Ciel le quatrième rang entre les Planètes . On le peignoit à la façon d'un jeune homme beau par excellence , & qui portoit un Trepied d'or sur la teste . De sa main droite il tenoit un arc & des flèches , & de la gauche une lyre . A ses pieds estoit abattu un horrible monstre , dont le corps representoit un serpent , & auoit trois testes , à l'avois , celle d'un lylon , d'un chien , & d'un loup . Et bien qu'elles fussent différentes , si est-ce qu'elles ne laissevoient pas de se joindre à un même corps , qui n'auoit qu'une seule queue de serpent . Quant à la Couronne d'Apollon , elle estoit de douze pierres précieuses . Près de luy , même se voyoit peint un laurier , sur lequel voloit un corbeau , oiseau consacré à ce Dieu , & sous le laurier estoient les neuf Muses qui dansoient tout autour de luy , & jouoient de divers instrumens de Musique . Assezloing de là paroissoit le serpent Python percé d'une flèche . Apollon cependant se reposoit entre les deux sommets de Parnasse , d'où rejallissoit la fontaine Castalide .

De Venus .

Venus suit apres Apollon , comme la cinquième des Planètes . On la representoit sous la forme d'une femme merveilleusement belle , qui se faisoit voir toute nue , & nageoit dans la mer , tenant en main une conque marine . Sur sa teste elle auoit une guirlande de roses rouges & blanches , & ses Colombes voloient autour d'elle . A son costé se voyoit Vulcan , Dieu du feu , non moins difforme , que d'une humeur aigre & sauvage , bien que neantmoins il ne laissest pas d'auoir pour femme cette Deesse . Près d'elle même estoient les trois Graces en la compagnie de Cupidon , qui auoit les yeux bandez , des ailes attachées à son dos , & un arc en main , dont il tiroit contre Apollon , possible pour se venger de l'affront que sa mere receut jadis de ce

de ce Dieu, lors qu'il descouvririt son adultere avecques Mars, & les exposa tous deux à la rîee des autres Dieux.

De Mercure.

Mercure faisoit la sixiesme des Planetes, & son jimage estoit telle. On le peignoit en jeune homme, qui auoit des ailles à la teste, & aux pieds. De sa main gauche il tenoit vne verge enuironnée de serpens, & qui auoit vne lecrette propriété d'endormir ceux qu'elle touchoit. De la droite il jouoit de la flute, & portoit à son costé vne maniere de cimenterre courbé. Devant luy se voyoit vn Coq, oyseau solaire, quil luy estoit particulierement dédié. A ces pieds estoit couché le vigilant Argus, ayant la teste coupée, & le corps tout parsemé d'yeux. Et d'autant que Mercure estoit reconnu pour Dieu des marchands; il y en auoit plusieurs tout autour de luy qui l'accompagnoient, & sembloient luy faire des vœux. Par sa flute estoit figuree son eloquence, & mesme l'on tient qu'il pouuoit quand bon luy sembloit se changer d'homme en femme, & de femme en homme, à cause de quoy on le peignoit avec les deux sexes, & mesmes pour cet effect on luy donnoit vne lance & vne quenoüille, quelquefois aussi on le representoit avec vne teste de chien.

De Diane.

Diane, autrement appellee la Lune, Proserpine, Hecate, & la dernière des Planetes estoit peinte les cheueux espars, à la façon d'une Nymphe, & l'arc à la main dont elle se seruoit allant à la chasse des cerfs. Elle auoit à ses costez les troupes des Dryades, des Amadriades, des Nayades, & des Nereïdes; ensemble vn grand nombre d'autres Nymphes, de Satyres, & de Syluains, qui l'accompagnoient. Aupres d'elle se voyoient aussi des cerfs qui se jettoient dans la mer, & vn homme dans vn nauire qui se mettoit à la voile après eux.

De Minerue.

Minerue, ou Pallas Deesse de la Sageſſe, que les Poëtes ont feint estre née du cerveau de Jupiter estoit figuree armee de toutes pieces, ayant vne espee au costé, vne lance à la main droite, & à la gauche vn escu de cristal, ou estoit peinte la teste de la Gorgonne toute herissee de serpens en lieu de cheueux. Par dessus ses armes elle portoit vn manteau broché d'or, emaillé d'azur, & rehaussé de couleur de pourpre. Pour vn symbole de paix on peignoit ordinairement aupres d'elle vn olivier, au dessus duquel voloit vn chat-huant, oyseau que les Atheniens luy consacroient en particulier.

De Pan.

Comme les Anciens prenoient Pan pour le Dieu de la Nature, Cils le peignoient selon la conformité des choses qu'elle produit: Car avec ce qu'ils le representoient pat devant tout semé d'estoilles, ils faisoient voir sur ses cuisses toutes nuës vne grande quantité d'arbres & d'herbes qui ensortoient. En suite de cela il auoit le visage rougeatre, des cornes au front, vne fleute à sept tuyaux, dont il sembloit joüer, & des pieds de cheure. I'obmets que pour memoire de ce qu'il auoit autrefois vaincu le petit Amour à la lucte, Cupidon se voyoit couché pres de luy, comme s'il eut voulu confesser cette victoire.

De Pluton.

Pource que les Anciens souloient reconnoistre Pluton pour Dieu des Enfers, le tableau qu'ils en faisoient n'estoit pas moins difforme qu'el pouuentable: Car ils le representoient en homme effroyable à voir, assis sur vn Throone de souffre, & tenant en main vn Sceptre de fer tout rouillé. Sous ses pieds estoit le clien Cerbere, & à ses costez les Harpies. De son Throone de souffre prenoient leur source les quatre fleuves d'Enfer, à scanoir le Lethe, le Cocytus, l'Acheron, & Flegeton, sans y comprendre le Marets de Styx. Proserpine Reine des Enfers estoit assise aupres de Pluton son Marry, & avec son visage noiratre, elle donoit de la terreur à tous ceux qui la regardoient. Tout à l'entour se voyoient les Furies Alecton, Thysiphone, & Megere, ensemble les trois Parques Clotho, Lachesis, & Atropos, aux quelles estoient jointes les Harpies, Ællo, Ocypté, & Celeno, oyseaux qui pour auoir le visage humain ne laissoient pas d'estre fort dangereux, à cause de leur auidité.

De Junon.

Cette Deesse sœur & femme de Jupiter, c'est à dire du feu, estoit peinte comme vne dame pleine de Majesté, qui paroifsoit assise dans vn haut Trône, & tenoit en main vn Sceptre royal. Son Diadème estoit voyté d'une legere nuée, & l'on tient qu'Iris la suivoit ordinairement. A ses costez estoient des Paons, oyseaux appellez de son nom, & là mesme se voyoit peinte vne femme qui enfantoit, pour montrer que cette Deesse preside aux accouchemens; & c'est pour cela qu'on dit qu'elle allaita le Dieu Mercure.

De Cybelle.

PAr Cybelle mere des Dieux les Anciens nous ont figuré la terre. Elle estoit assise en vn chariot, & couverte d'une robe semée de pierre, où se voyoient encore diuers metaux peints au naturel. Elle portoit sur la teste vne couronne en forme de Tour, & des lyons furieux tiroient son chariot, où luy tenoit compagnie le petit Athys, quel l'on tient auoir esté si fort aymé d'elle, que par vn excés de jalouſie elle le chaſtra.

D'Eole.

EOle estoit mis au nombre des Dieux, & les Poëtes luy donnoient vn souuerain Empire sur les vents. Pour cet effect on le peignoit dans vne cauerne couvert d'une robe de lin, ayant des soufflets sous les pieds, & en les deux mains des cornes, dans lesquelles il sembloit souillier, & en faire sortir les vents de chacune. Or d'autant qu'on feignoit que Iunon l'auoit estable en son Royaume; elle paroilloit au dessus de luy enuelopee d'une nuë, & luy mettoit vne couronne sur la teste. Dauantage à son costé gauche se monstroit dans l'eau vne Nymphe à demy nuë, que la mesme Iunon luy auoit donnee pour femme, si il faut croire à ce qu'en disent les Poëtes.

De Janus.

Les Anciens ont encore fait grand estat du Dieu Janus, auquel ils ont attribué le commencement & la fin de chaque chose. On le peignoit dans vn Trosne tout enuironné d'estoilles, ayant vne couronne sur la teste; ensemble deux visages differents, l'un deuant, & l'autre derriere. De la main droite il tenoit vne clef, dont il ouuroit vn grand Temple, & de la gauche vn baston, duquel il sembloit frapper vne pierre, & en faire sortir de l'eau.

De Vulcan.

Vulcan Dieu du feu estoit peint à la maniere d'un forgeron difforme & boyteux, tenant en main vn pesant marteau. Pres de luy se voyoient repreſentez plusieurs Dieux, qui se riotent de le voir precipité du Ciel en bas. Cependant il trauailloit perpetuellement, & forgeoit des foudres à Iupiter qu'un aigle luy souloit apporter la haut.

De Neptune.

Les Poëtes voulant montrer que l'Empire de Neptune estoit souverain sur les eaux, le repreſentoient sous la forme d'un homme nud,

qui paroissoit sur la mer, ayant pour Sceptre vn Trident, dont il frappoit vn rocher, & en faisoit rejalar de l'eau en grande abondance ; Si bien que de l'oceau sortoient plusieurs autres riuieres, cependant que les Tritons l'envirounoient de toutes parts, & le fuiuoient à troupe pour luy rendre hommage comme à leur Roy.

De Vesta.

LA Deesse Vesta gardierine du feu sacré, & nourrice de Jupiter estoit aussi mise au nombre des autres Diuinitez. Son Temple estoit large avec vne basse-court au milieu, aux deux costez de laquelle se voyoit allumé le feu sacré, qu'on auoit soin de conseruer perpetuellement, sans qu'il fut permis de l'esteindre. Or d'autant que cette charge touchoit principalement les Vestales, elles y estoient representées, & semblaient veiller sans cesse à la conseruation de ce feu. Par mesme moyen sur le Pinnacle du Temple estoit peinte la Deesse, à la façon d'une Vierge, qui tenoit entre ses bras l'enfant Jupiter.

D'Orphee.

LA Fable d'Orphee estant assez commune de soy, il me suffira de dire, que pour marque de sa grande Eloquence, & de ce qu'il adoucist les mœurs des hommes, qui vivoient auparavant comme brutaux & sauuages ; les Anciens en faisoient ainsi la peinture. Ils representoient vn homme vestu en Philosophie, & qui joüoit de la lyre : A l'entour de luy se voyoient des animaux les plus farouches, comme des lyons des loups, des ours, des serpens, & des oyseaux de toutes les sortes qui voloient vers luy, attirez par la douceur d'unes merveilleuse harmonie. L'on tient mesme que les arbres & les rochers en estoient charmez. Mais cependant que cet excellent Musicien destournoit son visage à tout propos, pour voir sa femme qui le suiuoit, il taschoit en vain de l'attirer à soy, pour ce que les Enfers la retenoient.

De Bacchus.

Bacchus à qui l'aucugle antiquité a dressé des Autels, à cause des merveilleuses proprietez du vin, estoit peint d'ordinaire avec vn visage de femme, & monté sur vn chariot traîné par des Tygres. Il auoit le devant du corps descouvert, & des cornes sur la teste qu'une couronne de pampre envirouloit. Dauantage l'on souloit mettre près de luy trois differens animaux, qui sembloient entourer vn sep de vigne, à sçauoir vn syngé, vn porc, & vn lyon ; cependant que d'une main il tenoit vne grande coupe, & que de l'autre il pressoit vn raisin pour en faire sortir du vin.

D'Esculape.

LE tableau d'Esculape fils d'Apollon, Dieu de la Medecine, estoit figuré par celuy d'un homme assis & vestu en Medecin, ayant la barbe fort longue, où il portoit sa main droite, & autour de luy plusieurs boëtes pleines d'onguens necessaires à la guerison des maladies: de la gauche il tenoit un long baston enroulé d'un serpent.

De Persee.

CE ne fut pas sans raison que Persee, fils de Jupiter & Roy d'Asie, fut mis au nombre des Dieux, pour auoir par sa prudence, & par sa valeur tué les Gorgonnes, monstres horribles, qui n'auoient qu'un œil dont ils transformoient en pierres tous ceux qu'ils regardoient. Il estoit peint avecque des ailes, dont il fendoit le vague de l'air à la fauer de Minerue Deesse de la sagesse. Luy cependant armé de toutes pieces, & tirant en main un elcu de fin cristal coupeoit la teste aux Gorgonnes, qui se nommoient Sthenyone, Euryale, & Meduse. Cela fait il prenoit la teste de cette dernière, & la sembloit porter sur vne lance, tandis que du sang des Gorgonnes naiffoit le cheual Pegaso, qui frappant la terre de son pied en faisoit sortir la fontaine Caïtalide consacrée aux Muses.

De Cerés.

LA Deesse Cerés a été mise par les Anciens la dernière en ordre, bien qu'en effet elle meritoit d'estre des premières pour les grandes commoditez que reçoivent d'elle les creatures vitantes. Car c'est elle qui preside aux bleus, & à toute sorte de semences & de fruits que produit la terre. Pour faire entendre cela, on la souloit peindre sous la ressemblance d'une bonne femme vestue à la villageoise, & assise sur un bœuf, animal né au labourage. De la main droite elle tenoit un couteau pour fendre la terre, & de ce même bras luy pendoit un panier rempli de semences. A son costé se voyoient deux paysans, dont l'un traualloit au labourage, & l'autre à semer. Elle même portoit en sa main gauche une fauille & un fleau pour battre le bled, & se tenoit entre deux arbres chargez de pommes. Au dessus estoit la Deesse Iunon qui faisoit pleuvoir sur les champs, & d'un autre costé Apollon, ou le Soleil, qui par la force de ses rayons feichoit les épis, pour la faison des moissons.

F I N.